Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 62 (1989)

Heft: 6

Artikel: Impressions : lumière, architecture et communication

Autor: Saintjean, Gabriel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128999

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

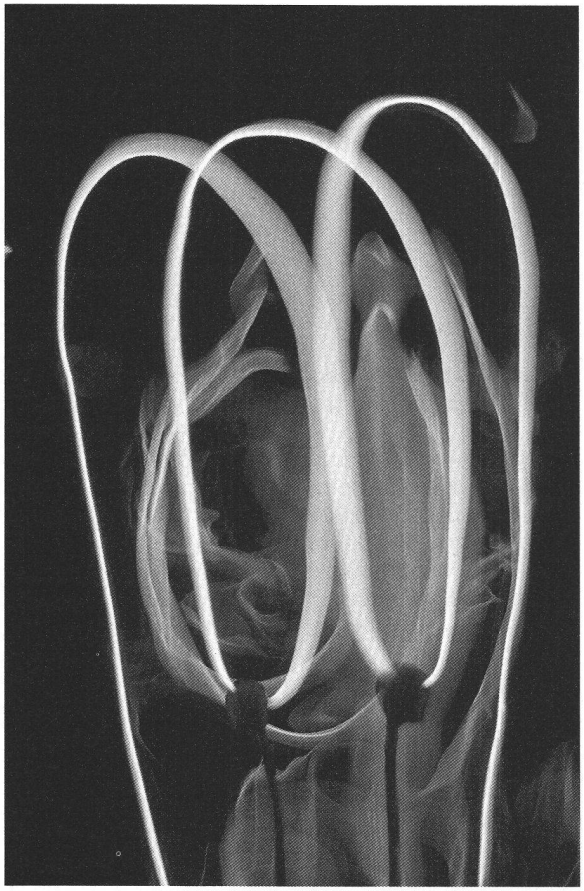
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IMPRESSIONS

Lumière, architecture et communication

Au clair de la lune
Mon ami Pierrot
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte...

Julien glissa sa carte magnétique dans la serrure, la porte s'ouvrit dans un chuintement et se ferma derrière lui.
Ouf! se dit-il en dégrafant sa tunique, la journée a été rude. Il la résuma mentalement comme un long débat spiralé, fait d'avances et de reculs, d'arguments rationnels et d'arguties passionnelles, pour enfin aboutir à tomber d'accord avec les Lapierre sur ce que serait leur maison.

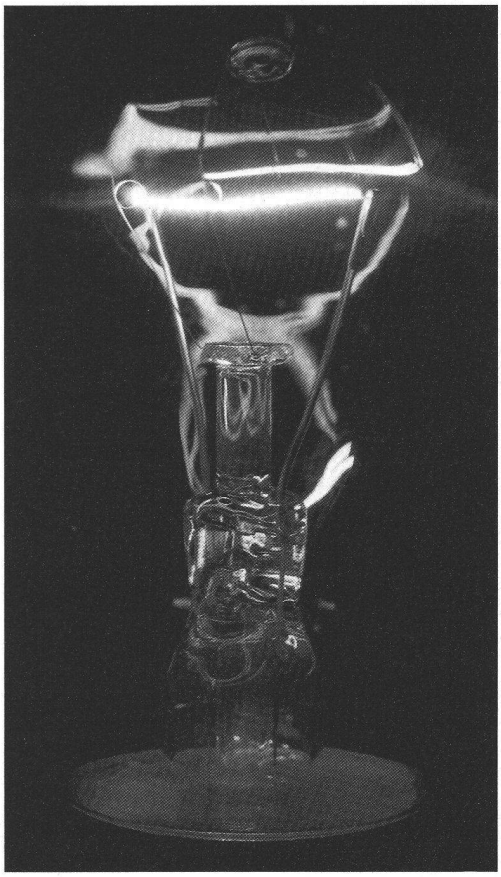


Il tira un verre d'eau à la fontaine du congélateur, se dirigea vers l'ordinateur d'ambiance, réfléchit un instant et pianota sur le clavier. Les murs s'irisèrent et se vêtirent de longues écharpes mauves, orangées, gris moiré, sur un ciel couchant d'un bleu opalescent, en sourdine, imperceptiblement, s'installa la musique lancinante du ressac sur la plage. Cette projection vidéo totale eut la préférence de Julien, qui se sentait peu d'humeur à coiffer le casque-capteur de ses psychorythmes qui aurait sélectionné l'atmosphère lumineuse la plus adéquate.

Il avait tout simplement envie de se détendre, de vider son esprit, de s'évader de cet univers d'écrans bleutés qui cloisonnaient sa vie comme celle de ses contemporains de l'an de grâce 2034. Le vidéo-livre, la partie télé-échecs ne sauraient le distraire. Il s'allongea sur sa méridienne, régla la densité des coussins d'air, et alluma sur la table voisine, la lampe d'architecte, souvenir de son père. Dans la clarté laiteuse et diffuse des murs, le halo de lumière chaleureuse s'installa, telle la présence discrète d'un animal familier. En un instant elle devint le centre de la maison.

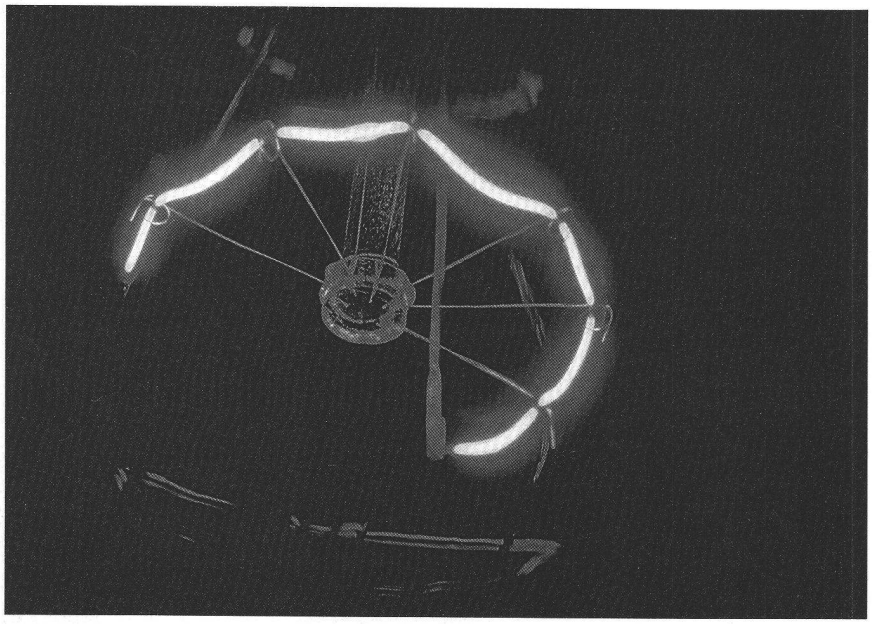
Julien s'interrogea. Qu'est-ce qui définit la maison des hommes? La maîtrise de la matière, pierre, bois, boue séchée, neige gelée... ou la domestication de la lumière. L'une empruntée à la terre, l'autre volée au feu du ciel. Ne serait-ce plutôt cette intime alliance des deux, dont l'architecte serait l'officiant, harmonie binaire qu'il orchestrerait pour l'inscrire dans une forme pérenne? Mais n'est-ce pas là une grande vanité? L'univers des hommes se limite-t-il vraiment à cet espace organisé? N'est-il pas, lui constructeur, un demi-créateur? Un concepteur de squelette. La chair et l'âme d'une maison étant façonnées par l'homme qui l'habite avec ses désirs, ses rêves, ses joies, ses peines, ses amours et les mille objets qui les incarnent, les perpétuent.

Des feux des cavernes aux âtres des chaumières, de la lampe à huile à celle à pétrole, de la chandelle à l'ampoule, du quinquet au diffuseur, la lumière est la compagne de tous les instants de l'homme.
Rayon du soleil qui filtre à travers les persiennes et éveille d'une caresse un corps endormi, grand jour géomètre qui chasse



toutes les ombres en conquérant et dessine avec précision l'exact contour des choses; lueurs douces du crépuscule qui ont des nostalgies d'adieu.
Variation infinie des lumières diurnes qui au gré du temps et des saisons se teintent d'émotions diverses.

Registre multiple des lumières nocturnes, solfège de sentiments. Chacune est une note, un code lumineux. Veilleuse auprès du lit de l'enfant, vigilante comme un regard de mère. Rais tamisés qui satinent les étreintes. Lampe de l'étudiant qui accompagne la connaissance, lampe de l'écrivain, fée qui se penche sur une naissance. Chandelle à



la flamme vacillante, telle une vie qui s'éteint. Bougies de Noël, cascadantes sur les sapins, langues de feu qui parlent d'espoir, de tendresse et d'amour.

Lumière verticale, ascendante des flammes de l'âtre dispensatrice de chaleur et de clarté, feu d'amitié que l'on prolonge en ajoutant une bûche, pour que durent ces moments fraternels. Flamme-flèche, jaillie de la cire, porte-plume inversé, conteuse d'histoires à rêver assis. Rêverie innée, ignée, lumière bergère qui rassemble autour de sa houlette incandescente le troupeau des songes immémoriaux pour d'incessantes transhumances.

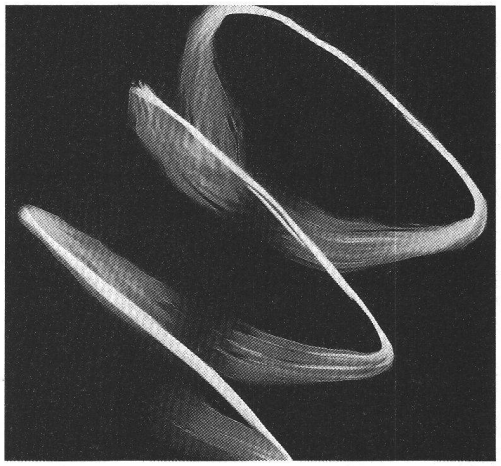
Lumières captives et captivantes, intimement mêlées à nos pensées et à nos gestes, nul ne sait si vous êtes possédées ou possessives. Lumières maîtresses du logis. Vous redessinez l'espace intérieur, reconstruisez votre propre architecture, jouant avec les ombres pour agrandir ou amenuiser les zones de vie, arrondissant, atténuant, adoucissant les angles de la stricte géométrie des hommes. Metteur en scène, notre éclairage transforme la pièce, celle où nous vivons et celle que nous jouons. Lumière magique, multiforme, matérielle et spirituelle à la fois, présente et insaisissable comme les elfes de nos contes d'enfants. Nous t'allumons, comme on ouvre un livre, sans rien posséder, sinon l'apparence des choses, l'histoire est tienne et tu sais la varier à l'infini.

Homme et lumière, couple indissociable qui se signalent l'un l'autre. Là où est l'homme est la lumière.

Une lueur dans la nuit pour le voyageur solitaire, c'est la présence d'une âme sœur, d'un accueil, d'une aide, c'est aussi le phare qui guide vers le port.

Mais qui sait que les lampes familières portent aussi loin dans les ténèbres et dans le cœur des hommes?

Julien évoqua l'émotion qu'il éprouve, lors d'un vol de nuit, à contempler le firmament humain. Nébuleuses des grandes cités, galaxies des villages, étoile isolée d'une ferme, rubans luminescents des routes, lignes de vie, lignes de cœur, chiromancie qui révèle tout de l'existence des hommes.



Constellation de messages, chacune de ces lumières a un sens, parole et parabole, leur langage est universel et leur écriture est simple et belle comme un regard. Chaque lampe est magique et recèle un génie.

Il n'est nulle maison sans lumière, l'une et l'autre sont foyer, l'une inscrit l'homme dans l'espace, l'autre dans le temps. Merveilleuse alchimie de l'architecture, songea Julien, qui, dans son art suprême, exprime la dualité de l'homme corps et âme, matière et lumière.

Lorsque le sommeil vint, il laissa brûler la lampe, pour donner vie à ses songes.

Gabriel Saintjean

Les quatre photographies illustrant cet article ont été réalisées par ***Olivier Bonnard.***
Elles sont extraites d'un livre en quadrichromie intitulé ***«Et la lumière fut»,*** *édité par les Presses polytechniques romandes, à Lausanne, grâce à l'appui de la SA L'Energie de l'Ouest Suisse (EOS), à Lausanne.*